



www.sfmuparis.org

Communiqué de presse

MARS 2025



Enquête DRESS Urgences : des services sous tension face à l'augmentation du recours et à la complexité des patients

Paris, mars 2025 – Une enquête d'envergure, menée au plus près des malades

La **Société Française de Médecine d'Urgence (SFMU)** se félicite de la publication des résultats de l'**enquête Urgences 2023**, menée directement **par les urgentistes de terrain, au plus près des patients**, en partenariat avec la **DREES** et de nombreuses organisations professionnelles. Cet effort collectif **remarquable** a permis de recueillir des données précises et exhaustives sur **97 % des structures d'urgences en France**, offrant une vision inédite et détaillée des **flux de patients**, des **motifs de recours**, et des **parcours de soins**.

Cette enquête est essentielle : elle décrit avec une précision rare l'activité de nos structures d'urgence. Bien que réalisée sur une seule journée, elle offre un niveau de finesse et de granularité unique pour analyser les dynamiques et les blocages structurels

Urgences : une fréquentation en hausse et des prises en charge plus complexes

L'enquête confirme une réalité bien connue des professionnels :

- Une **hausse du nombre de passages** : en une journée type, 58 500 patients ont été pris en charge, soit une augmentation de 13 % en dix ans.
- Des **patients plus âgés** et aux parcours **plus complexes** : la part des patients de 65 ans et plus a augmenté, représentant aujourd'hui 22 % des passages (contre 19 % en 2013).
- Un **recours** accru aux urgences **faute d'alternative** : 21 % des patients déclarent s'être rendus aux urgences faute de rendez-vous en ville, contre 14 % en 2013. Cette hausse du recours s'explique par les difficultés croissantes d'accès aux soins de ville, qui contraignent les patients à se tourner vers l'hôpital comme solution par défaut

Des hospitalisations en baisse, mais un problème majeur d'aval

L'étude met en évidence une diminution du taux d'hospitalisation après passage aux urgences, qui passe de 20 % en 2013 à 15 % en 2023. Toutefois, cette évolution ne traduit **pas un allègement de la charge hospitalière** mais plutôt une **contrainte** sur l'offre de **lits disponibles**.

20 % des patients sont passés en UHCD ou ont été hospitalisés dans un autre service en 2023, contre 23 % en 2013. Cette évolution est liée à :

- La **baisse continue du nombre de lits hospitaliers**, réduisant les possibilités d'hospitalisation.
- Le **développement des filières ambulatoires**, permettant d'orienter certains patients vers des prises en charge alternatives.

Toutefois, pour les patients nécessitant une hospitalisation, l'enquête met en lumière un **goulet d'étranglement très préoccupant**, qui est le reflet du quotidien des urgentistes : pour 10 % des patients hospitalisés, la **recherche d'un lit prend plus de 6 heures 10, contre 3 heures 45 en 2013**.

Nous ne pouvons pas continuer à fonctionner avec des patients passant des heures sur des brancards en attente de lits. L'urgence ne s'arrête pas à la porte du service : nous avons besoin de solutions hospitalières adaptées pour fluidifier les parcours

Une prise en charge qui s'alourdit : plus d'examens, plus de soins, mais des passages plus longs

L'**allongement des durées de passage** aux urgences est un autre résultat marquant :

- La **moitié des patients passent plus de 3 heures aux urgences en 2023**, soit **45 minutes de plus qu'en 2013**.
- **Un quart des patients y restent plus de 5 heures 30, et 15 % plus de 8 heures** (contre 9 % en 2013).

Cette augmentation s'explique par :

- Une **prise en charge plus complexe** : moins de radiologies standards, mais **davantage de scanners, IRM, échographies et analyses biologiques**.
- Un **engorgement de l'aval** : une fois la décision d'hospitalisation prise, la recherche de lit devient un **facteur majeur de ralentissement**.

L'étude révèle que la **durée médiane de passage pour les patients hospitalisés est passée de 3h55 en 2013 à 5h20 en 2023**.

Nos patients sont plus complexes, nécessitent plus d'examens et plus de temps médical. Cette réalité doit être prise en compte dans l'organisation des soins

Face à ces défis, des mesures s'imposent

- **Favoriser une meilleure utilisation des ressources hospitalières** : assurer que les urgences soient mobilisées pour les patients qui en ont réellement besoin.
- **Développer des outils au sein des établissements, mais aussi à l'échelle des territoires**, pour faciliter l'hospitalisation des patients nécessitant un lit.
- **Travailler sur le déblocage de l'aval hospitalier** : car c'est bien là que se situe le goulet d'étranglement principal.

Les urgences ne peuvent pas être le seul recours face aux difficultés d'accès aux soins, même si elles sont un maillon essentiel qui répond toujours aux besoins de la population.

Contact Presse

communication.sfm@outlook.fr - sfm@wanadoo.fr

SFMU

103 boulevard Magenta, 75010 Paris

www.sfm.org

Réseaux Sociaux

[Facebook SFMU](#) / [LinkedIn SFMU](#) / [BlueSky SFMU](#)